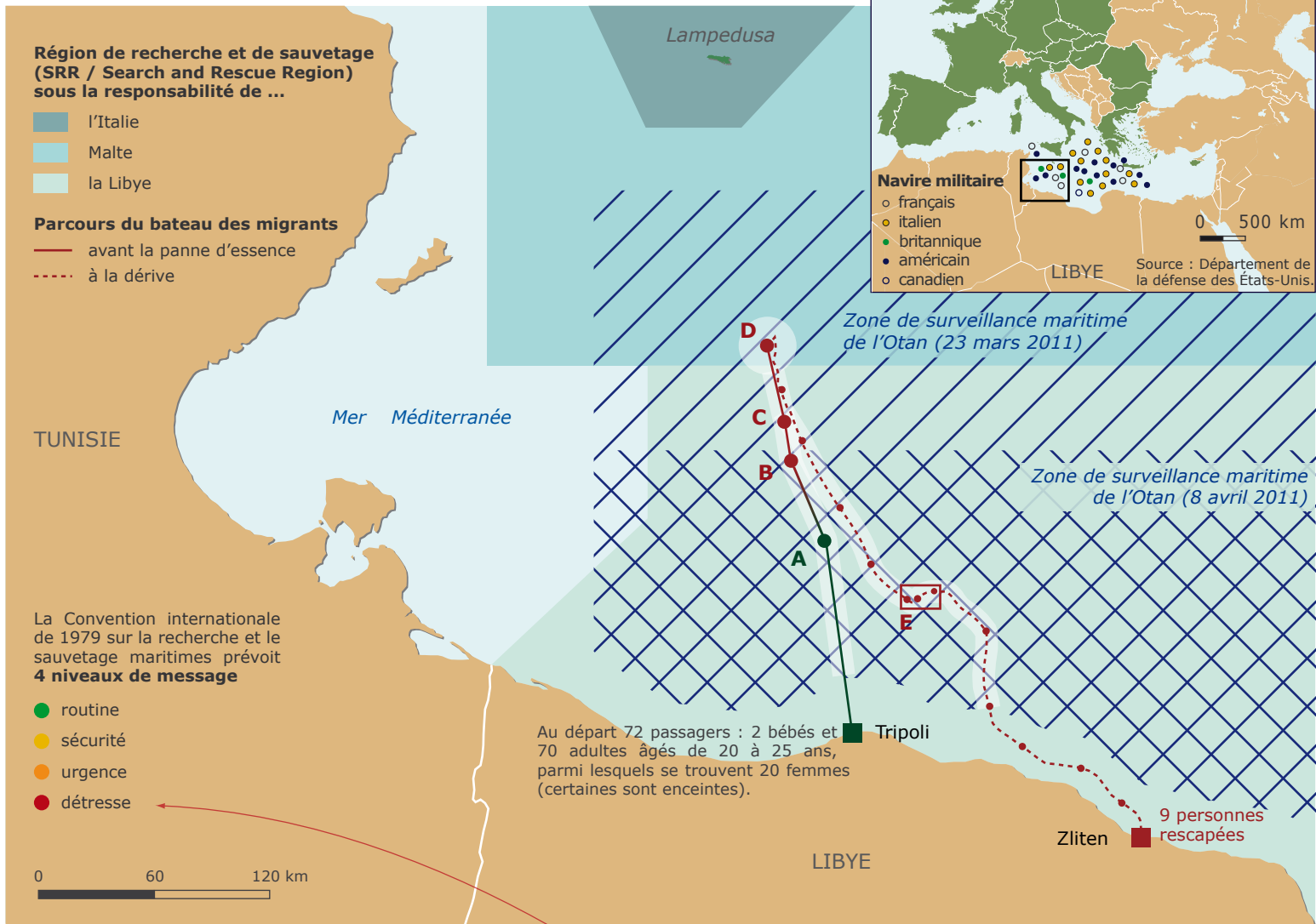


Le 24 mars 2011, 38 navires militaires sont présents dans la zone



Dérive vers l'enfer sous les yeux de militaires (mars - avril 2011)

Le bateau des migrants quitte le port de Tripoli entre minuit et 2 h 00 (heure GMT) le 27 mars 2011, avec 72 personnes à bord (47 Éthiopiens, 7 Érythréens, 7 Nigériens, 6 Ghanéens et 5 Soudanais).

(A) À 14 h 55, le bateau est survolé par un avion de patrouille français qui transmet leur localisation au Centre de coordination de sauvetage maritime (MRCC) de Rome avec les coordonnées suivantes : LAT 33°40' N - LONG 13°05' E (LAT => Latitude et LONG => Longitude).

(B) Après s'être dirigés vers Lampedusa pendant quinze à dix-huit heures, les migrants envoient un signal de détresse par téléphone satellite. Le bateau est localisé par GPS à 16 h 52 le 27 mars 2011 à la position LAT 33 58.2 N - LONG 12 55.8 E par l'opérateur de téléphone satellite Thuraya. Peu après ce signal, les garde-côtes italiens lancent un Appel de Groupe Amélioré (AGA) signalant le bateau en détresse et diffusent ses coordonnées géographiques. Ce message est retransmis toutes les quatre heures jusqu'au 6 avril 2011. Les garde-côtes maltais sont directement informés par leurs homologues italiens, de même que le centre de commandement de l'Otan, qui retransmet à son tour aux navires sous son commandement.

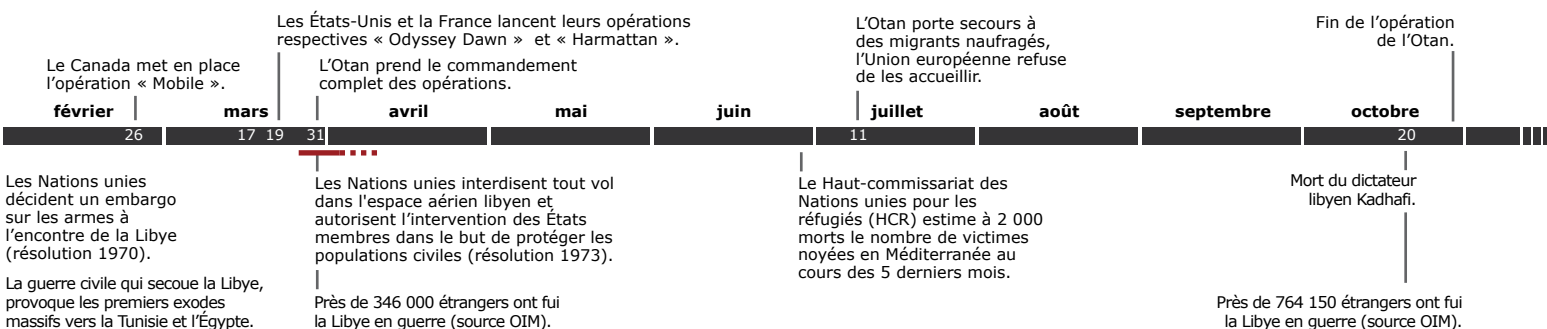
(C) Le bateau navigue pendant environ deux heures avant d'être survolé par un hélicoptère. Après cette rencontre, le téléphone satellite est jeté à l'eau. Le dernier signal détecté par l'opérateur satellite est LAT 34 07.11 N - LONG 12 53.24 E à 19 h 08 le 27 mars 2011. Le bateau demeure approximativement dans la même zone pendant quatre à six heures avant de recevoir la visite d'un hélicoptère militaire, qui lui envoie de l'eau et des biscuits avant de repartir. Sans trop bouger de leur position correspondant au dernier signal envoyé, les migrants croisent plusieurs bateaux de pêche, qui ne leur portent pas assistance. Ils décident alors de poursuivre leur route entre minuit et 1 h 00 et continuent sans doute direction N-NO vers Lampedusa pendant cinq à huit heures, à une vitesse estimée de 4,43 noeuds (la vitesse moyenne maintenue pendant la navigation de Tripoli au point A).

(D) Le bateau tombe en panne d'essence et commence à dériver dans un rayon de 8 milles nautiques (indiqué par une ombre blanche) de la position LAT 34 24.792 N - LONG 12 48.576 E à environ 7 h 00 le 28 mars.

(E) Le bateau dérive (la dérive estimée du bateau était plus fortement dominée par les vents sud-est) et, entre le 3 et le 5 avril, les migrants croisent un bâtiment militaire qui ne leur porte pas secours.

Le 10 avril 2011, le bateau accoste à nouveau à Zliten. Au moment du débarquement, 11 migrants sont toujours vivants. Deux décéderont peu de temps après.

Depuis une plainte a été déposée par un groupe d'associations (ARCI, Boats 4 People, Ciré, FIDH, GISTI, LDH, Migreurop, Progress Lawyers Network, REMDH) contre l'armée française.



Source : Report on the « e-ft-To-Die Boat » of Charles Heller, Lorenzo Pezzani and Situ Studio, Part of the European Research Council project « Forensic Architecture » Centre for Research Architecture, Goldsmiths, University of London. www.forensic-architecture.org.

© Migreurop (2012) *Atlas des migrants en Europe. Géographie critique des politiques migratoires européenne*, Paris, Armand Colin, 144 p.
Carte réalisée par Olivier Clochard.